

RETOUR A KRISHNA

Hare Krishna Hare Krishna Krishna Krishna Hare Hare Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare

VOL. 2 NO 2 -2008

POUR UN RENOUVEAU SPIRITUEL

WWW.VEDAVEDA.COM

XXX

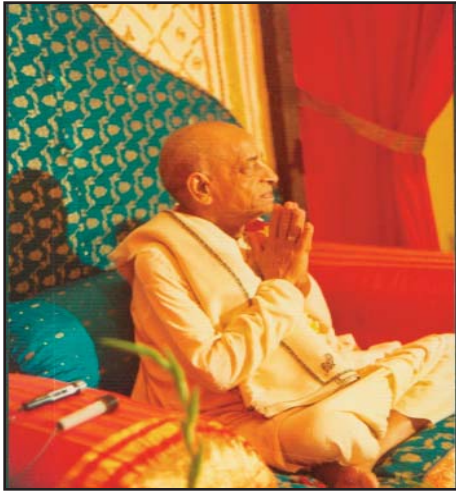
Quoi?

Pas de Sexe?

RÉCITEZ

**HARE KRISHNA HARE KRISHNA KRISHNA KRISHNA HARE HARE
HARE RAMA HARE RAMA RAMA RAMA HARE HARE
ET VOTRE VIE DEVIENDRA SUBLIME !**

Dédié à Sa Divine Grâce
A.C. Bhaktivedanta
Swami Srila Prabhupada
Fondateur du
Mouvement pour la
Conscience de Krishna



RETOUR A KRISHNA

- Quoi? Pas de sexe? 3
- La civilisation du vagin 4
- Les trafiquants de foetus 6
- La beauté liquide 7
- A propos de l'âme 8
- De la théorie à la pratique 10
- Le noeud serré du coeur 12
- Questions et réponses 13
- Recette de Renata 14
- Contact avec la terre 15

Éditeur : Aprakrita dasa

Collaborateurs: Jagadananda dasa,
Alain Barbe, Renata, Oscar Cao No-
velle.

Merci à tous ceux qui aident à financer
ce magazine.

Dépôt légal: 2998629

Les Ami(e)s de Krishna

3990 St-André # 174
Montréal, Québec
H2L 3W1

Tel.: 514-522-5575
www.vedaveda.com
www.gitagita.com
www.legoutsublime.com
www.lesvedas.com

Ste-Agathe des Monts

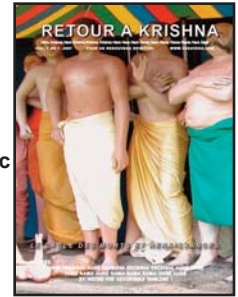
819-326-7826

Les illustrations BBT ainsi que le matériel écrit sont la propriété du © 1972 Bhaktivedanta Book Trust. Tous droits réservés. Ce matériel est publié en accord avec l'intitulé 17 de la section 107 du code légal américain se rapportant à l'usage équitable d'un copyright.

Je m'abonne!

L'abonnement est gratuit, mais nous acceptons votre don avec grande reconnaissance.

J'aimerais vous offrir un don de soutien _____ \$
Tout don de 15\$ et plus est déductible d'impôt et est grandement apprécié. Merci de votre participation.



Coodonnées

- Mme
 M.

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Courriel: _____

Mode de paiement

- Chèque ou mandat à l'ordre de
Les Ami(es) de Krishna ou LADK

VISA (seulement)

____/____/____ / ____/____/____ / ____/____/____ / ____/____/____

Expiration ____ / ____
MOIS ANNÉE

Postez le tout à l'adresse suivante:

Les Ami(e)s de Krishna ou LADK
3990 St-André #174, Montréal, Québec, Canada
H2L 3W1

Cette publication est gratuite. Elle a pour but de faire connaître les principes d'une existence plus pure, centrée sur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, tel que nous l'enseignons la culture védique. Ce travail est possible grâce à tous ceux qui coopèrent financièrement ou en offrant leur aide bénévole. Nous ne réclamons pas de coût d'abonnement. Toutefois, votre aide financière est acceptée avec gratitude. Cet engagement personnel permet à une multitude de personnes d'en bénéficier. Merci de votre compréhension. Les contributions de 15\$ et plus sont déductibles d'impôt et doivent être envoyées à:

Les Ami(e)s de Krishna 3990 St-André # 174, Montréal, Québec, H2L 3W1

Hare Krishna Hare Krishna Krishna Krishna Hare Hare Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare

Q u o i ? P a s d e s e x e !

Voilà un titre qui fait tourner la tête de bien des curieux et surtout lorsque ça vient des disciples de Krishna. J'ai, il y a quelque temps placé sur Google une vidéo portant le même titre. C'est le film qui parmi les 130 autres est le plus écouté. Voici l'adresse pour l'écouter :

<http://www.gitagita.com/fr/devotees/004.html>

Ce magazine donne une autre vision de tout ce que vous avez entendu concernant le sexe. Il va complètement à l'encontre de toute la propagande s'y rapportant. Le sexe est entièrement encouragé et ce, dès le plus jeune âge. Les pages que vous allez lire dans cette revue sont très révolutionnaires et vous feront découvrir ce qui se cache derrière le sexe en apparence si gratifiant. Il est dommage que ce magazine ne soit distribué qu'à quelques centaines d'exemplaires. Il faudrait en imprimer des millions de copies afin de faire voir le côté caché de cette industrie du sexe.

Savez-vous que 40% de la place occupée sur internet est consacrée au marché du sexe? Ce dernier prend donc une place importante dans notre quotidien. On ne peut écouter un film sans qu'il y ait des scènes d'échanges sexuels. Sur les rues principales des grandes villes on est sollicité par les annonces publicitaires devant les bars. Dans les parcs publics, il n'est pas rare de voir des couples s'enlacer et parfois même des gens du même sexe. Enfin, tout ceci pour dire que nous sommes continuellement bombardés et que ce désir ne peut s'atténuer, mais bien au contraire s'amplifier.

On a vu au cours des dernières années, différents scandales de religieux qui devaient pratiquer l'abstinence, mais qui ont profité de leur situation pour abuser de gens plus vulnérables. On n'est pas fiers de ceci, mais il faut dire la vérité, nous avons eu aussi nos propres scandales par des dirigeants de notre mouvement, qui se sont pensés au même niveau que Srila Prabhupada, le fondateur, pur dévot de Krishna et âme réalisée, ce qui a provoqué bien des problèmes et même une coupure interne. La vérité doit être dite et il n'est pas mon intention de cacher quoi que ce soit dans ces textes qui vont suivre. Par contre, malgré qu'il soit très difficile pour quiconque de pratiquer l'abstinence, il reste que c'est possible pour des personnes qui prennent ce sujet au sérieux et c'est ce que je veux vous démontrer sur ces pages.

Au début de la création, lorsque Brahma la personne qui fut mise en charge pour augmenter la population, après de nombreuses façons pour y parvenir ne réussit pas. Lorsqu'il inventa le processus de l'attraction sexuelle pour la reproduction, ceci fonctionna très bien. Alors cette attraction est bien présente en chaque entité vivante à différents degrés.

Si nous disons aux gens que le sexe est pour la procréation, ils nous regardent de façon très étrange. Si le sexe n'est pas pour la procréation alors pourquoi devons-nous prendre des précautions pour que la femme ne devienne pas enceinte? Il existe la pilule, l'avortement, la pilule du lendemain et tant d'autres moyens pour arrêter la grossesse. Alors le sexe a pour principale raison la procréation si nous employons tant de moyens pour empêcher un enfant de prendre place dans la matrice de la mère.

Vous êtes sans savoir que les dévots de Krishna ont pour principe la complète abstinence de sexe. Il est certain, comme je le disais un peu plus haut que ceci est difficile, mais avec la pratique on peut y parvenir. Il est facile de s'abstenir pendant les premiers mois, mais il devient plus difficile de s'abstenir par la suite. Par contre, il y a des moyens pour y parvenir pour un disciple ou personne sérieuse.

Il faut comprendre aussi que le sexe est aussi présent chez les dévots de Krishna. Il est préférable de s'abstenir, mais si cette abstinence semble trop difficile alors il est recommandé pour certains de se marier. Il faut comprendre aussi que ceci n'est pas une licence pour le sexe. La *Bhagavad-gita* nous enseigne à ce propos au chapitre 7 verset 11 : "Je suis la force du fort exempt de désir et de passion. Je suis, ô prince des Bharatas, l'union charnelle qui n'enfreint pas les principes de la religion." La force du fort doit servir à protéger les faibles, non pas à agresser autrui par intérêt personnel. Et la vie sexuelle, selon les principes de la spiritualité, selon le *dharma*, ne doit avoir d'autre objet que la procréation d'enfants dont on assurera le développement de la conscience spirituelle, la conscience de Krishna. Telle est la responsabilité des parents.

Le fait de contrôler le sexe nous libère de beaucoup d'anxiété et de problèmes. Si nous regardons la société dans laquelle nous vivons présentement il est facile de voir que le sexe provoque de graves et grands problèmes. Il suffit de se rappeler les drames passionnels, les viols, les meurtres, la pédophilie, les divorces, les enlèvements d'enfants, les avortements de bébés naissants, gisants dans les poubelles de nos hôpitaux etc. Toutes ces choses sont basées sur le sexe. Si tous pouvaient contrôler le sexe, il est certain que tout ceci serait diminué en une très grande proportion. Par contre, il faut être réaliste et voir que peu de gens peuvent réussir à se contrôler.

Le sexe est le plus grand plaisir de ce monde, et il est pratiquement impossible de le contrôler. Tous, aimons avoir du plaisir. Ceci est naturel. Nous sommes tous à la recherche de ce qui nous rendra heureux. On ne peut nier ceci. Alors pourquoi arrêter ce qui semble nous donner les plus grands plaisirs de ce monde? Mais cherchons-nous vraiment au bon endroit? Faisons-nous fausse route dans la recherche du bonheur?

Dans l'article à la page 10 intitulé : «De la théorie à la pratique» vous trouverez le témoignage d'un dévot qui pratique l'abstinence depuis plus de 20 ans. Il donne quelques conseils à ce propos. Vous découvrirez par ce témoignage qu'il est possible de contrôler ses sens et de découvrir par le fait même un autre et haut niveau de conscience. On nous a accusé dans le passé de lavage de cerveau, car il était demandé aux disciples de Srila Prabhupada des restrictions au niveau sexuel. Cet article « Civilisation du vagin » est une conversation percutante et sans concession entre Srila Prabhupada et quelques uns de ses disciples. Je vous laisse donc découvrir de quoi il s'agit.

Aprakrita dasa



La civilisation du vagin.

Une conversation, un diagnostic lucide, percutant et sans concession de Srila Prabhupada à propos de l'attachement maladif de la société moderne pour la vie sexuelle illicite et les conséquences désastreuses qu'il entraîne. Elle a eu lieu à Mayapur (Inde) le 19 février 1977. Avant de commencer la conversation, il est important de comprendre son contexte. On vient de rapporter à Srila Prabhupada les accusations de "lavages de cerveaux" portées par certaines personnes contre le Mouvement Hare Krishna à propos des restrictions au niveau sexuel.

Adi-kesava: Nous lavons leurs cerveaux parce qu'ils n'ont pas lavé les cerveaux de leurs enfants.

Prabhupada: Oui. En fait il s'agit d'un lavage de cerveau, éduquer...c'est notre but. Rester brahmacari (étudiant religieux célibataire), pas d'embêtement. Est-ce mal? Vous allez vous engager dans la vie sexuelle sans restriction et mettre votre femme enceinte et tuer l'enfant..(avortement). Vous serez ainsi impliqué dans tellement d'activités coupables (karma), et si je dis, et vous semblez tellement effrayés par ça, "Ne faites pas de sexe", qu'y a-t-il de mal à ça? Et vous pensez alors, "Oh? Pas de sexe? C'est purement du lavage de cerveau, c'est chercher à contrôler le mental." Mais, vous, voulez agir d'une façon pécheresse. Nous, voulons agir d'une façon pieuse. Voilà la différence. Votre cerveau est tellement rempli d'excréments que vous ne réalisez pas combien d'activités coupables vous êtes en train d'accomplir, et combien vous êtes assujettis à ce corps matériel. Vous tuez l'enfant.

Vous devez devenir son enfant de nouveau (Srila Prabhupada fait ici référence aux lois strictes du karma impliquant que la personne qui a tué son enfant par le moyen de l'avortement devra devenir l'enfant de celui ou celle qu'elle a tué et être tué à son tour) ou vous prendrez de nouveau naissance et vous serez tué. Et ensuite, vous entrerez dans le corps d'une autre mère, vous serez de nouveau tué. Autant d'enfants que vous aurez tués, autant de fois vous serez tué. Vous ne verrez jamais la lumière. Dans un

ventre, puis dans un autre, puis dans un autre, vous serez tué. Ainsi votre cerveau est tellement plein d'excréments, vous ne pouvez pas comprendre. C'est votre éducation. Nous essayons de vous sauver. Vous allez tellement souffrir. Vous avez rendu la situation tellement compliquée. Mieux vaut rester un brahmacari. Si il y a un peu d'inconvénients à demeurer sans plaisir sexuel, prenez-le comme une démangeaison. Une gêne provenant d'une démangeaison, si vous ne vous grattez pas, elle n'augmentera pas. Et si vous grattez, de plus en plus elle augmentera. Cela est conseillé. Kandutivan, manasijam visaheta dhîrah. (Srimad Bhagavatam 7.9.45). Celui qui sait, qui a vraiment de la cervelle, se dit "Très bien, souffrons un peu à cause de cette démangeaison. Je ne me gratterai pas." C'est de l'intelligence. Tapasa brahmacharyena. (SB 6.1.13). La souffrance provenant de la sensation de démangeaison, ressentie par le brahmacari, il est recommandée dans nos sastras (écritures) de la tolérer. Tapasya signifie l'acceptation volontaire de quelques gênes ou inconvénients. Ainsi, je ressens une démangeaison. Je ne gratterai pas. C'est un peu gênant, un peu. Peu importe, je vais la tolérer.

Adi-kesava: Ils ne comprennent pas que c'est volontaire.

Prabhupada: C'est volontaire. Dans notre mouvement nous trouvons tellement de brahmacaris, tellement de grhasthas (personnes mariées). Et si vous ne pouvez stopper cette sensation de démangeaison, très bien, mariez une fille et vivez paisiblement.... Quelle absurdité, toutes les trois semaines on divorce? Nous ne sommes pas comme cette crapule. Si je consens à prendre une fille pour femme, j'en prends la pleine responsabilité. Parce que j'ai besoin d'une fille ou femme, alors cette femme, cette autre...Nous ne sommes pas comme cette crapule qui, alors qu'il a une femme à la maison, recherche quand même une autre femme, une autre femme nue. Nous ne sommes pas si insensé. Le plaisir sexuel est là à la maison, et je cherche après le plaisir ici, là, dans le club,..Qu'y a-t-il? Est-ce que ce vagin est différent? Vous êtes tellement stupide. Vous avez besoin d'un vagin;

prenez un vagin. Soyez satisfait. Et léchez le. Pourquoi allez vous donc ici et là, ici et là, ici et là? Même le vieil homme va au nightclub pour lécher un autre vagin. Est-ce cela la civilisation? Vous êtes si fiers de votre civilisation. Parlez-leur comme ça. "Lécheurs de vagin,.. différents,.. odeurs repoussantes. Vous êtes moins qu'un chien. Le chien aime renifler le vagin. Vous êtes comme ça. Quelle affaire avez-vous à aller vers un autre vagin? Vous avez besoin d'un vagin. Prenez-en un et soyez satisfait. Voilà l'intelligence. Pour commencer, il n'y a pas besoin de vagin. Mais si vous le voulez, prenez en un et soyez satisfait. Pourquoi recherchez-vous ce vagin, celui-là, cet autre, puis cet autre? Est-ce cela la civilisation?" Dénoncez-les de cette façon. Votre cerveau est rempli de tellement d'excréments, donc nous le lavons. Quel est le mal à ça?

Adi-kesava: En fait, ils ont tous besoin d'un lavage de cerveau.

Prabhupada: Oui, chacun de vous en a besoin, parce que votre cerveau est rempli d'excréments. Vous n'avez pas de cervelle. Le cerveau est recouvert d'excréments. Que répondront-ils?

Satsvarupa: Que, "Si je veux avoir un cerveau d'excréments, c'est peut être déplorable, mais ne me forcez pas à le laver".

Prabhupada: Nous prêchons. Cela ne signifie pas que nous forçons. Nous disons que: "Votre cerveau est plein d'excréments. Lavez-le de cette façon. Si l'on est d'accord, on le fait. Ce n'est pas que le monde entier a joint notre mouvement. Celui qui est intelligent, il admet et dit "oui". Je ne force pas. Si je possède ce pouvoir de convaincre quel droit avez-vous de m'amener en justice? Vous me forcez à arrêter. Vous me forcez. Personne ne peut forcer, mais vous me forcez." Vous devez reprendre cet argument et dénoncez-la au moins devant la cour: la civilisation des lécheurs de vagin. Comme les chiens. Oui les animaux font ça.

Adi-kesava: Je pense que si nous prêchons avec force de cette façon, que nous ne cédon pas et ne faisons pas de compromis...

Civilisation du vagin ...

Prabhupada: Non, non, non.

Adi-kesava: ...le plus, chacun nous écouterà à propos de cette question..

Prabhupada: Nous devons le révéler au jour, c'est tout. C'est notre affaire. C'est une bonne opportunité devant la cour, afin que cela soit publié. Les gens sauront quelle est notre philosophie. La civilisation des lécheurs de vagin, telle que. Publiez-le.

Adi-kesava: Très bien.

Prabhupada: Qu'a-t-elle de plus, cette civilisation occidentale?

Adi-kesava: Ils disent qu'ils sont tous en fait désespérés. Ils ne voient pas d'espoir pour le futur.

Prabhupada: Telle est la situation. Est-ce que cette désignation est bonne "la civilisation des lécheurs de vagin"?

Pritu-putra: Fameux!

Adi-kesava: Très audacieux!

Hari-sauri: Personne ne leur parle jamais comme ça.

Prabhupada: Mais c'est un fait. L'homme âgé, soixante quinze ans, il va dans un club pour lécher un autre vagin. Voilà votre civilisation occidentale.

Adi-kesava: Des fois à New York... Vous le savez nous vivons juste à coté de Broadway. Le temple est juste à coté de Broadway. Des fois à New York nous voyons des hommes âgés...

Prabhupada: Et en France c'est très... En France, c'est là aussi.

Pritu-putra: En France, oui. Plein de prostitution à lieu autour du temple (Paris, rue Lesueur, XVI ème) .

Adi-kesava: On voit même des hommes âgés aller dans ces clubs.

Hari-sauri: Si vous êtes capable de faire du sexe à l'âge de soixante quinze ans, alors vous êtes un homme important, glorifié.

Prabhupada: Voyez. Voilà leur civilisation. A Paris il y a tellement de clubs. Les hommes âgés, pour commencer ils paient cinquante dollars pour entrer dans le club. Ensuite, ils sélectionnent quel vagin ils vont lécher. Ensuite un autre paiement. Je sais cela. Ils sont fous. Ils aiment encore lécher de nouveaux vagins. Exactement des chiens. Nous restreignons cela: "Abandonne cette affaire, lécher le vagin", et ils recherchent jusqu'au moment de mourir un autre vagin, un autre vagin, un autre... Qu'est-ce qui est mieux? Si nous disons "Laisse tomber cette affaire aberrante", est-ce du lavage de cerveau? Et si c'est du lavage de cerveau, c'est pour le mieux. Quelle est cette civilisation qui n'est jamais satisfaite? La même activité à lieu jusqu'au moment de mourir. Notre civilisation est: "Très bien, tu es attaché à lécher le vagin. Fais-le jusqu'à cinquante ans. Et puis renonces-y . "Voilà notre civilisation (du varnashrama dharma*) Vous êtes tellement accoutumé à cette affaire de lécher le vagin... jusqu'à cinquante ans, tant que tu es jeune... ensuite renonces-y. Ne le fais plus." Voilà notre civilisation Et cela aussi après l'âge de vingt-cinq ans. Pendant vingt-cinq ans enseigne-lui ". Ce n'est pas une bonne affaire. Demeure brahmachari. Reste seul. Tu auras tellement d'ennuis (si tu te maries)." Si, malgré tout, il en est incapable."Très bien, prends une femme. Sois satisfait. Lèches en une. Et ensuite, à l'âge de cinquante ans, renonce." Voilà notre.. Est-ce mal?

Hari-sauri: Fameux!

Prabhupada: Parce qu'à moins que vous abandonniez cette affaire de léchage de vagin, vous devrez rester asservi à ce corps. Soit comme chien ou comme un porc, comme un être humain ou un déva, comme un arbre, comme un insecte, cela continuera. De cette façon plaidez. Permettez aux gens de comprendre ce que nous prêchons. Présentez cette philosophie, qu'elle soit largement prêchée. Alors adviendra notre succès...

**Selon l'organisation de la société védique du varnashrama-dharma la vie est divisée en quatre parties (varnas): les vingt-cinq premières années sont les années du célibat (brahmacharya) et sont consacrés à l'étude*

et à l'avancement spirituel. Les vingt cinq années suivantes sont celles de la vie mariée et l'entrée dans la vie familiale (si l'étudiant le souhaite). Les vingt-cinq années suivantes et les vingt-cinq dernières années sont respectivement celles du vanaprastha et celles du sannyasa. Au cours du vanaprastha mari et femme se rendent ensemble sur les lieux saints de pèlerinage et se préparent au renoncement à la vie matérielle pour se consacrer exclusivement au service de dévotion dans la perspective d'échapper au cycle infernal des morts et des renaissances et retourner au monde spirituel. Enfin, alors que sa femme reste au foyer sous la protection de son fils aîné et mène une vie dédiée au service de Dieu, l'homme prend le sannyasa et rompt ainsi toute attache matérielle avec la vie sociale et familiale pour se consacrer exclusivement au service de dévotion offert à Dieu, la Personne Suprême.

VISITEZ
www.vedaveda.com
Le plus grand site en français
"Hare Krishna" au monde.



Le livre
Questions parfaites
Réponses parfaites

La recherche d'un idéal et d'un sens à donner à la vie conduit au beau milieu du Bengale un jeune coopérant américain travaillant pour le Corps des Volontaires de la Paix.

Dans une hutte en bambou de la terre sainte de Mayaoura, sur les bords du Gange. Il rencontre un grand précepteur spirituel de l'Inde contemporaine, un maître qui est capable de lui dire tout ce qu'il a toujours voulu savoir.

Couverture rigide
125 pages
12.95\$ Transport inclus au Québec

Les trafiquants de foetus humains.



Le trafic macabre d'embryons humains représente, aujourd'hui, un important commerce, bien organisé. A Paris, au cours d'une réunion de l'Association Internationale pour la Lutte contre l'Exploitation de foetus Humains furent révélés des faits qui provoqueront l'indignation chez toute personne possédant un tant soit peu de compassion.

Le président de l'Association déclarait que depuis quelques années, il existait un commerce clandestin de foetus humains. Il affirma qu'après une césarienne le foetus est retiré et congelé vivant. Si le foetus est âgé de plus de 16 semaines, différentes parties de son corps tel que le foie, etc., sont soigneusement prélevées. Le pancréas procure l'insuline pour la science. Dans les laboratoires embryologiques, on alimente artificiellement le foetus avorté jusqu'à 3 ans. Le cas le plus révoltant présenté durant le meeting se passa à la frontière franco-suisse lorsqu'un douanier intercepta un camion plein de foetus humains; le chargement était destiné à une firme française de cosmétiques qui fabrique des produits pour rajeunir la peau.

Le docteur Maurice, professeur de droit à l'Université de Nice, affirmait que ces faits étaient largement inconnus du public. Il déclara aussi qu'il existait une conspiration du silence entre les Etats et les organisations internationales visant à supprimer cette information afin de s'assurer que le "progrès scientifique" ne soit pas ralenti par la condamnation ou la curiosité du public. Les trafiquants de foetus souvent encouragent les femmes à garder leurs enfants, non en-

core nés, plus longtemps augmentant la valeur monétaire du foetus, selon qu'il ait 22 semaines d'âge ou plus. Après 22 semaines, le métabolisme cérébral commence à se développer - une valeur spéciale pour le "progrès de la science". Bien que l'Assemblée des Etats Généraux de l'O.N.U., en 1959, affirmait les droits de l'enfant par une déclaration claire "qu'une protection et des soins spéciaux seront accordés à l'enfant comprenant une protection légale appropriée avant aussi bien qu'après la naissance", il est étrange que ces assurances de protection spéciale pour l'enfant non encore né aient, maintenant, été emportées par le vent. La plupart des gouvernements ont déjà voté des lois autorisant l'enlèvement des enfants non encore nés en utilisant les mots "enlèvement des tissus morts". Des annonces apparaissent régulièrement dans la plupart des villes, incitant les femmes à enlever les "tissus indésirables" pour le prix désigné. Les femmes ignorent ainsi ce qu'il advient de leurs enfants. Les docteurs en ligne avec différentes organisations internationales s'occupant de foetus humains ont fort bien surmonté toutes réticences et préjugés humains en présentant carrément les enlèvements "d'enfants sans protection" comme des grandes réalisations de l'humanité.

Toutes les Ecritures principales, telles que la Bible, le Coran et la Bhagavad-gita, ont proclamé que la protection de la vie humaine est un devoir très important du roi ou de l'Etat. Tous les sujets sont considérés enfants du roi (Etat). Malheureusement, aujourd'hui, l'Etat lui-même encourage le meurtre d'enfants non nés sur une vaste échelle et, comme il est maintenant prouvé, la vente en gros de foetus humains.

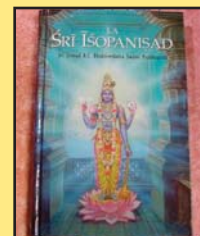
Selon les Vedas, la loi du karma déclare coupables tous ceux qui sont impliqués d'aucune façon dans ce crime atroce. Le docteur, l'infirmière, la mère, le père qui décident l'opération et toutes autres personnes dupliquées dans le meurtre de foetus humains auront à souffrir des conséquences horribles similaires. Une clinique d'avortement typique est encore pire qu'un abattoir.

La femme enceinte y est traitée comme un chiffre et conduite à s'allonger sur le "lit d'opération". Une large seringue est insérée dans le vagin de la femme et de l'eau chaude y est envoyé jusqu'à l'utérus, noyant ainsi l'enfant. Ensuite, un puissant aspirateur entraîne toute l'eau salée avec le foetus et le placenta hors de la mère. L'opération est bon marché et aussi simple, que de sortir aller se faire un shampoing et laver la tête. Mais la réaction ultime rejallira sans aucun doute sur la génération présente qui est impliquée dans ces actes meurtriers. La nature réclamera son dû. Il n'est pas nécessaire de regarder bien loin dans le futur pour voir que des punitions massives comme réactions à de tels actes sont inévitables.

L'unique planche de salut pour les gouvernements et leurs citoyens est de comprendre les enseignements de Krishna dans la Bhagavad-gita, qu'uniquement dans la forme humaine on peut atteindre le niveau de réalisation du soi; en fait, la vie humaine est un don rare offert par Dieu dans ce but. La vie commence au moment de la conception lorsque l'âme spirituelle entre dans le sein de la femme; par sa présence, le corps graduellement se développe et, éventuellement, naît de la mère. S'ils devenaient forts de ce savoir, le gouvernement aussi bien que les citoyens insisteraient sans aucun doute pour mettre un point final à l'énorme massacre de 25 millions d'enfants chaque année.

Essai par Sriman Nathaji dasa traduit de l'anglais par Jagadananda dasa.

La Sri Isopanisad.



La connaissance qui nous rapproche de Krsna, Dieu la Personne Suprême. Traduit du sanskrit et commenté par A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada.

Couverture rigide

125 pages

12.95\$ Transport inclus au Québec

La beauté liquide.



Il était une fois un prince qui rencontra une jolie fille. Il la visita et il se rendit compte qu'elle était une femme chaste. Il voulut la marier mais elle refusa. Elle lui dit: "Tu veux me marier parce que tu es attiré par ma beauté, alors je vais raffiner ma beauté et reviens dans 10 jours."

Le prince accepta. La jeune et jolie femme lui dit encore: "Si tu veux encore de moi à ce moment alors j'accepterai ta demande en mariage." Le prince lui dit que tout était correct et qu'il reviendrait dans 10 jours et qu'il l'accepterait comme son épouse.

Aussitôt qu'il partit la jeune femme prit des purgatifs. Elle garda tous les excréments qu'elle secréta dans un grand pot. Elle ne mangeait rien et continuait de garder tous ses excréments dans le contenant. Ainsi son corps à l'intérieur des 10 jours se détruisit complètement. Elle était grise, très maigre et personne ne pouvait la reconnaître.

Au bout de 10 jours le prince revint. Elle lui ouvrit la porte. Lorsqu'il la vit il lui dit: "Je suis venu rencontrer la jeune et jolie femme que je dois marier." La fille lui dit: "Je suis cette femme." Il lui répondit: "Je ne vous crois pas, comment est-ce possible?" Elle lui répondit: "Oui, je suis cette jolie femme, j'ai dilué, ma beauté, viens et regarde, ceci

est ma beauté!" Elle lui montra, le fameux pot.

Ceci est l'histoire de "La beauté liquide". En réalité, le corps matériel est un sac de pu, d'excréments, de sang, d'urine, de mucus, d'os, de différents organes et de plusieurs autres choses non appétissantes. Nous sommes attirés à la belle peau et aussitôt que cette peau n'est plus belle l'attrait arrête immédiatement. Si on enlevait la peau sur le corps, nous serions bien surpris d'y voir des choses qui nous donneraient de grandes nausées.

Notre société, est basée sur la maladie de la peau. Nous voyons tant de mariages et tant de divorces. Un homme ou une femme sont attirés avant tout à la peau. Oh! voilà un bel homme ou une belle femme, elle ou il a des beaux cheveux, un beau corps. Cette personne est si belle! Alors ils vont ensemble et jouissent de sexe et aussitôt qu'il y a un problème ils se disent: "Je regrette mais ça ne fonctionne plus. Je dois trouver quelqu'un d'autre, c'est terminé." La magie de leur relation se termine aussitôt et alors il y a divorce ou séparation.

Tout est basé sur l'attrait de la beauté de la peau et celle-ci est temporaire. Nous ne serons jamais satisfait ainsi et nous ne vien-

drons jamais heureux sur une relation basée sur la beauté de la peau du conjoint parce que cette peau est temporaire.

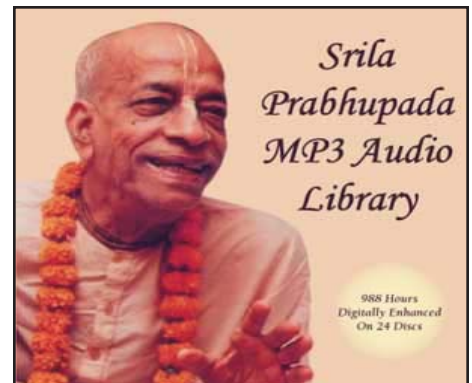
Un joli garçon ou une jolie fille le sont seulement pour quelques années. Tous les corps deviennent vieux, malades et meurent. Cependant, nous ne sommes pas ce corps mais nous sommes une âme spirituelle. L'âme est éternelle, pleine de connaissance et pleine de félicité. Alors, il est préférable de se concentrer sur quelque chose d'éternel et non sur un corps qui va périr.

Voyez à cette adresse internet ce que cache ce corps. Je vous préviens les images peuvent déranger certaines personnes.

<http://www.gitagita.com/en/others/016.html>



VISITEZ
www.vedaveda.com
Le plus grand site en français
"Hare Krishna" au monde.



En Mp3

Toutes les lectures, (*en anglais*) les conversations et les promenades matinales en Mp3 avec Srila Prabhupada. Près de 1500 heures d'écoute sur la philosophie de la Conscience de Krishna. Ce set comprend 24 disques dont deux de musique.

Prix: 99.95\$

Transport inclus au Québec.

**H A R E
K R I S H N A**

A PROPOS DE L'ÂME

Les dévots de Krishna prennent très soin de leur corps. Ils prennent 3 douches par jour. Ils le nourrissent en mangeant que des aliments sains et bien entendu offerts à Krsna. Le corps humain est un outil pour retourner à Dieu, ceci ne pose pas de doute. Ce corps est un univers complexe comme l'est celui composé de millions de planètes.

Dès que l'on dit quelque chose contre le corps, il faut s'attendre à des réactions. Ces réactions viennent du fait que nous sommes très attachés à ce corps. Tellement attaché que nous oublions ce qui l'habite, c'est-à-dire l'âme. Le corps ne dure qu'une centaine d'années alors que l'âme ou l'entité qui l'habite, est éternelle. Le corps est donc temporaire, donc de moindre importance que l'âme qui encore une fois habite ce corps et qui est éternelle. Une personne intelligente comprendra tout de suite où mettre l'importance.

Continuellement, nous sommes bombardés de publicité qui donne plus d'importance au corps. Il suffit de regarder quelques revues afin de vérifier que ceci est très vrai. Rare les textes sur l'âme qui est éternelle. Personne n'a la connaissance à propos de l'âme. Prabhupada est venu donner cette connaissance de l'âme et là où il en parle le plus c'est au chapitre deux de la Bhagavad-gita. Les explications sont très claires et que voici :

A l'instant de la mort, l'âme prend un nouveau corps, aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle. 2.13

Les maîtres de la vérité ont conclu à l'éternité du réel et à l'impermanence de l'illusoire, et ce, après avoir étudié leur nature respective. 2.16

Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable. 2.17

L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure; seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction. 2.18

Ignorant celui qui croit que l'âme peut tuer ou être tuée; le sage, lui, sait bien qu'elle ne tue ni ne meurt. 2.19

L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'eut jamais de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps. 2.20

A l'instant de la mort, l'âme revêt un corps nouveau, l'ancien devenu inutile, de même qu'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs. 2.22

Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler; l'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher. 2.23

Dans ce dernier verset on peut comprendre que l'âme est située au-delà des lois de la nature matérielle. On ne peut la mouiller, ni la dessécher, ni la brûler, et on ne peut la fendre. Elle n'est donc pas sous l'emprise de cette nature. Elle est donc supérieure au corps qui lui, va périr un jour. Elle est aussi éternelle et non éphémère comme le corps. Alors il serait une bonne idée de brûler toutes les revues qui se rapportent au corps et de distribuer en masse, toutes les littératures qui parlent de l'âme. Même nos universités ne parlent pas de l'âme. C'est ce qui manque à cette société. C'est pourquoi aussi les gens deviennent si attachés au corps. Tellement qu'ils en oublient ce qui donne vie au corps et encore une fois qui est éternelle.

Srila Prabhupada a écrit plus de 70 livres sur le sujet. Certains de ces livres comptent plus de 1000 pages. Il a laissé aussi en ce monde plusieurs heures de vidéo, plus de 1000 heures de lectures sur cette philosophie, il a ouvert 108 temples sur la planète. Plus de 300 millions de livres ont été distribués sur la planète entière et ce, en plus de 25 langues. Il a donné assez de connaissance pour reconnaître ce qui est le plus important, c'est-à-dire l'âme et non ce corps. Ce dernier parce que nous y sommes trop attachés nous fait grandement souffrir. La peur vient du fait que nous sommes trop attachés à ce corps. Nous ne voulons pas per-

dre ce corps et si quelqu'un comme Srila Prabhupada vient nous dire que ce corps est pas trop important alors nous réagissons. Ce qui prouve que nous y tenons fortement. Prabhupada est aussi venu nous dire que la mort viendra un jour prendre notre corps. Krsna dit dans la Bhagavad-gita : « Je suis la mort qui dévore tout ». Quand la mort viendra, elle prendra nos amis, frères, sœurs, enfants, conjoint, compte en banque, auto, maison et bien entendu prendra ce corps que nous avons si bien savonné et parfumé au cours de notre vie et avec lequel nous avons eu du sexe.

A la mort du corps, l'âme ira habiter ailleurs. Nous avons passé à travers plusieurs vies donc, nous avons pris des millions de corps auparavant et nous en prendrons encore des millions, si nous ne faisons pas attention. Alors pas raison de s'inquiéter et y en aura d'autres à lesquels vous serez encore attachés. Après la mort de chacun d'eux, vous en prendrez un nouveau et à chaque fois vous aurez peur de le perdre et ainsi tout ce qui l'entoure. Vous êtes donc dans un cycle de morts et renaissances. Vous ne pouvez l'empêcher car vous êtes dans la prison du corps.

Par contre, si vous voulez utiliser votre corps de façon convenable, il peut être un excellent outil pour vous ramener dans un monde où la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort n'existent pas. C'est ce que propose le mouvement de la Conscience de Krishna. Ce mouvement nous offre un processus pour nous sortir des millions de naissances et morts répétées.

Il suffit de chanter : Hare Krishna Hare Krishna Krishna Krishna Hare Hare Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare.

C'est très simple, il suffit de le mettre en pratique et Krishna vous laissera entrer un jour dans Son monde où la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort n'existent pas. C'est la grâce que je souhaite à tous.

Votre serviteur, Aprakrita dasa



COMPILATION DE TEXTES



Le plus grand attachement en ce monde est l'attraction pour le sexe. C'est ce qui nous garde en ce monde. Il est impossible de sortir de ce monde tant que nous y serons attachés. Voici une compilation de textes à ce sujet puisée dans les livres de Srila Prabhupada.

L'attachement aux femmes porte en lui une telle souillure que l'homme va s'attacher à l'existence matérielle non seulement au contact du beau sexe mais également par la fréquentation malsaine de ceux qui en sont épris à l'excès.

Srimad-Bhagavatam, 3.31

Nos pensées au moment de la mort déterminent notre future naissance. L'homme trop attaché à son épouse pensera donc naturellement à elle à l'instant ultime, en sorte qu'il renaîtra dans un corps de femme. De même, si une femme pense à son époux à l'heure de la mort, elle vivra tout naturellement sa prochaine vie dans un corps d'homme.

Comme l'enseigne la Bhagavad-gita, nous ne devons jamais oublier que les corps de matière, grossier et subtil, ne sont que des vêtements; ils représentent la chemise et le costume de l'âme. Ainsi, le fait d'être un homme ou une femme ne se rapporte qu'au vêtement corporel.

Livre "Renaître" chap 5

La retenue confère aux femmes un charme particulier, presque surnaturel, qui commande le respect à la gent masculine. Il en était déjà ainsi à l'époque du Mahabharata, voici plus de 5 000 ans. Seuls des ignorants peu versés dans l'histoire du monde peuvent affirmer que les règles réduisant les rapports entre hommes et femmes furent introduites en Inde à l'époque des invasions musul-

manes. Le tableau que donne notre verset, d'un événement qui se déroule à l'époque du Mahabharata, prouve sans conteste que les dames de la cour observaient de façon rigoureuse le parda (la restriction des rapports avec l'autre sexe); plutôt que de descendre sur la place, où s'assemblait la foule autour de Sri Krsna, elles montèrent sur la terrasse du palais, et de là offrirent leurs respects au Seigneur en faisant pleuvoir sur Lui des pétales. De plus, il est souligné que de ces hauteurs, si elles souriaient, c'était d'un sourire empreint de réserve. Cette retenue est un don fait par la nature aux femmes, qui relève leur beauté, et leur prestige même, si elles appartiennent à une famille de peu de renom ou si leurs traits physiques en eux-mêmes n'offrent guère d'attraits. Nous avons pu nous-mêmes vérifier combien cela est vrai en voyant un jour une simple balayeuse imposer le respect, par sa réserve féminine, à tout un groupe d'hommes respectables. Celles qui se montrent sur la voie publique à demi-nues ne peuvent inspirer aucun respect; une balayeuse, si elle montre de la retenue, le commande à tous.

La civilisation humaine, selon la pensée des sages de l'Inde, doit nous permettre d'échapper aux griffes de l'illusion. Et est illusion, par exemple, la beauté matérielle d'une femme, puisque le corps où elle se manifeste n'est qu'un amalgame de terre, d'eau, de feu, d'air, etc. Ce corps de matière n'attire l'oeil que parce qu'il est animé d'une étincelle vivante; nul n'éprouve d'attrait pour une figurine de terre, fût-elle parfaitement sculptée, et tout entière conçue pour tendre un piège à l'attention. Le corps privé de vie perd sa beauté; le cadavre de la femme la plus belle n'attirera personne. Il faut bien en conclure que la beauté vient de l'âme, l'étincelle spirituelle qui anime le corps, et que c'est elle qui rend attrayante l'enveloppe externe de l'être. C'est pourquoi la sagesse védique nous exhorte à ne pas céder à la beauté trompeuse du corps. Mais sachant bien que les hommes nagent dans l'ignorance, la civilisation védique permet en même temps, bien qu'avec de sévères restrictions, les rapports entre hommes et femmes. Les Vedas comparent la femme au feu et l'homme au beurre, qui fond si vite au

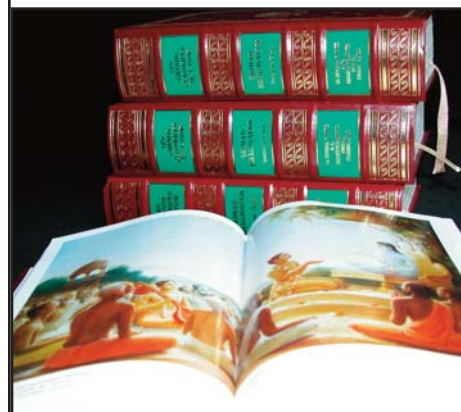
contact de la flamme: on ne doit les approcher l'un de l'autre que selon la nécessité. Or, c'est la retenue féminine qui empêche l'union immodérée des deux sexes; en elle-même elle représente un bienfait de la nature, dont il faut certes user.

Srimad-Bhagavatam, 1.10

On apprend également que les compagnes des habitants de Vaikuntha dépassent de loin en beauté toute femme vivant dans l'univers matériel, même sur les planètes les plus élevées. Notre verset précise que les larges hanches des femmes attirent fortement les hommes et stimulent leur passion; mais ce qu'il y a de merveilleux à Vaikuntha, c'est que malgré les larges hanches et les ravissants visages des femmes, sans compter leurs parures d'émeraudes et d'autres joyaux, les hommes demeurent à tel point absorbés dans la conscience de Krsna qu'ils ne se sentent pas attirés par leur beauté sublime. C'est donc dire que les rapports sont harmonieux entre les deux sexes, mais sans qu'intervienne le facteur sexuel. Les habitants de Vaikuntha connaissent un plaisir bien supérieur, d'où l'inutilité du plaisir sexuel.

Srimad-Bhagavatam, 3.15

Le Srimad-Bhagavatam La crème des Vedas



Ces 4 merveilleux livres contiennent en tout plus de 4500 pages avec 160 magnifiques illustrations couleurs. Il ne reste que 15 sets

Prix 180\$
Transport inclus au Québec.

De la théorie à la pratique

Voici un article de Garuda dasa pour aider d'autres personnes à pratiquer l'abstinence et ainsi enlever les répercussions néfastes dans notre vie dévotionnelle. Afin de passer de la théorie à la pratique, il a développé une technique qu'il donne ici.

Cher(e)s ami(e)s

J'aimerais partager avec vous un moyen pratique pour aider toute personne sincère à se libérer du désir sexuel. Cela fait 22 ans que je développe et partage cette méthode avec beaucoup de résultats positifs. La seule chose que vous avez à faire est de vraiment le désirer. Le reste est facile. Cette méthode a été parfaitement éprouvée et apportée à chacune et à chacun d'entre nous une grande force mentale / intellectuelle, quel que soit notre point de départ. Veuillez s'il vous plaît lire ce qui suit.

Il y a quatre sortes de mauvaises habitudes sexuelles dont nous tous pouvons nous débarrasser: personnelle / physique, mentale (les pensées), regarder les autres (ou regarder du matériel illicite) et en parler (séduction, flirt). Dès que nous les considérons comme des moyens de jouissance convenables, ces habitudes ont des répercussions néfastes dans notre vie dévotionnelle, ainsi que dans notre mental et dans notre santé physique. Je vous prie de lire ceci avec sérieux. Si les gens arrivent à dépasser leurs désirs sexuels, ils sentiront la lumière, la confiance et le bonheur grandir en eux.

Une personne mariée peut également tirer profit de cette technique. Comme nous le savons, Srila Prabhupada nous a demandé d'avoir, au minimum, une vie sexuelle chaste et uniquement dans le cadre des liens du mariage. Cependant, il nous a enseigné qu'un dévot peut utiliser la vie sexuelle dans le mariage de manière sacrée et hautement spirituelle, en la réservant exclusivement à des fins de procréation. Pour la plupart d'entre nous, cela signifie que nous devons commencer notre progression vers ce but en pensant, en regardant, en parlant et en agissant dans le cadre de la vie de couple. Ce n'est qu'une fois que les quatre sortes de sexe seront strictement confinées dans le mariage que nous pourrons nous diriger

vers l'abstinence, exception faite de l'acte de procréation.

Quel que soit le niveau dans lequel nous nous situons par rapport aux quatre sortes de vie sexuelle, le plus important est d'être clair, honnête. Si nous devons être des intermédiaires sans tache du maître spirituel, nous devons agir et apprendre avec honnêteté. Et ce, que nous soyons un *swami* ou un débutant non initié sur le chemin de la bhakti. Pour progresser, il est recommandé d'avoir ce que j'appelle un « partenaire-comptable », quelqu'un à qui nous allons rendre des comptes. Ce partenaire peut être un dévot nous inspirant confiance au point de pouvoir lui révéler toutes nos pensées, tous les défauts que nous aimerions éliminer, tous les buts que nous désirons atteindre. Il serait préférable que cette personne soit un dévot plus expérimenté que nous, de sorte que nous puissions lui parler sans gêne de sujets embarrassants. Nous pourrions tout partager avec lui, tout au long de notre vie, et pourrions discuter des progrès réalisés. En étant d'une honnêteté sans faille et avec l'aide et les bénédictions de cette personne nous avancerons plus vite dans notre quête de plaire à Krishna.

L'autre option consiste à cacher nos problèmes (notamment les plus inavouables) dans un tiroir, en espérant qu'un jour, après des années passées à chanter et à prier, notre *anartha* (désir superflu) sera purifié. Cette méthode est plus compliquée car, dans ce cas, nous ne faisons qu'ajouter de l'huile sur le feu de ces désirs secrètement gardés, au fur et à mesure que nous les cachons aux autres (en évitant d'en parler). Avoir un partenaire à qui se confier, apaise et purifie notre esprit, et comme nous le savons, « La Pureté est la force ».

Bien sûr, il peut y avoir bien d'autres choses auxquelles nous souhaiterions renoncer. Des choses telles que manger dans des restaurants *karmi* (matérialistes) ou regarder la TV ou des films sans aucun rapport avec notre développement spirituel. Nous pouvons aussi prendre d'autres petites résolutions, comme de ne plus consommer de café ou d'autres substances excitantes, ne

pas manger trop tard, se passer du sucre raffiné, faire un peu d'exercice chaque jour, etc.

Vous pouvez utiliser tout ce que vous considérez comme bénéfique pour votre service dévotionnel dans ce processus de détachement, afin que ces changements tant souhaités puissent se concrétiser. Toutefois, d'après mon expérience, il est préférable de laisser les choses se faire et de s'attaquer directement au cœur du problème qui nous occupe ici: les quatre sortes de sexe (en parler, y penser, le regarder et le faire).

Nous avons parlé des gens mariés et des célibataires. Mais il y a aussi ceux qui se trouvent entre deux eaux: ceux qui pensent à se marier. Si donc vous êtes célibataires et agités, avec toutes les portes ouvertes devant vous, ceci vous sera également bénéfique. Pensez-y comme un moyen d'augmenter votre confiance en vous. Être excité sexuellement, s'y adonner en privé et rechercher en même temps un partenaire spirituel est une attitude extrêmement contre-productive. Car pour trouver un partenaire spirituel nous avons besoin d'une véritable confiance. Et nous aurons beaucoup plus confiance si la lumière nous emplit, débordant de félicité intérieure, et en renonçant aux quatre sortes de sexe.

Pour entamer nos démarches vers le détachement, nous devons d'abord fixer une date environ deux mois à compter de ce jour. Trouvez un jour saint. Ce peut être le jour de l'avènement du Seigneur ou d'un pur dévot. N'importe quel jour particulier fera l'affaire. Ouvrez simplement le calendrier vaisnava et regardez quel jour vous voulez choisir dans environ 2 mois. Ce sera votre jour, Le jour. Marquez le mois en question de manière bien visible et faite une grosse croix sur le jour choisi.

Prenons un exemple. Nous allons choisir une date magnifique qui tombe très à-propos: le mercredi 3 décembre. Elle marque la parution de la Bhagavad Gita. Donc, dès maintenant vous commencez à répéter sans arrêt cette phrase: « Le mercredi 3 décembre, jour de la parution de la Bhagavad Gita, je renonce aux quatre sortes de sexe: le re-

garder, y penser, en parler et le faire ».

C'est ainsi que fonctionne cette technique d'affirmation de grande profondeur: prononcez cette phrase à chaque fois que vous y pensez. Comme toujours, vous devez implorer la miséricorde de Krishna, de sorte que, par Sa Grâce, vous soyez libérés. « Je ne peux pas le faire tout seul, je T'en prie, Seigneur, aide-moi ».

Cette prière doit suivre immédiatement votre propre affirmation en tant que *jiva* ou âme conditionnée, et vous devriez la prononcer sur le ton d'un enfant suppliant sa mère.

Cette période de votre vie est un moment très spécial et difficile. C'est pourquoi nous devons agir avec sérieux et trouver en nous cette détermination. Si nous prononçons cette phrase des centaines de fois chaque jour, nous trouverons notre véritable force et toute notre détermination. A ce moment-là notre intelligence, faible et atrophiée, sera durement mise à contribution et s'en trouvera par là-même grandement renforcée.

Ainsi, si vous suppliez Son aide de tout votre coeur, Sri Krishna sera heureux de vous aider durant cette période d'affirmation jusqu'à la date choisie. Les racines de ces mauvaises herbes dans notre coeur ont été coupées, encore coupées et recoupées encore, mais elles n'ont pas été enlevées. Il est grand temps maintenant de supplier le Seigneur Sri Krishna d'arracher ces racines.

Cette méthode d'affirmation raffermit notre intelligence et évacue toute la tension qui entoure habituellement la lutte pour se défier définitivement de ces attaches. Notre but est de ramener notre détermination à un point tel que notre désir fasse corps avec le désir du Seigneur. L'océan de nectar est un état de pureté dont la Grâce du Seigneur Sri Krishna vous bénit en ce jour, et qui restera avec vous. Soyez volontaires, déterminés, et attendez-vous à expérimenter un miracle ce jour-là. Quand vous débutez le processus d'affirmation vous ne percevez pas encore sa puissance, mais à mi-chemin déjà votre moi réel commencera à le ressentir: « Je vais renoncer aux quatre sortes de sexe ». Alors vous saurez que quelque chose est en train de se passer. Continuez à prier, et réfléchissez aussi aux importants enjeux derrière cet effort. Faites un travail d'introspection aussi souvent que vous le pouvez.

L'intelligence en a besoin et elle se transformera de plus en plus à mesure que le temps passera.

A votre réveil, Sri Krishna sera à vos côtés, mettant vos vieilles conceptions du plaisir dessus dessous, retournant à l'envers l'idée de bonheur dans ce monde. Attendez-vous à un miracle, un grand joyau. Ce joyau est la grâce émanant du visage radieux du Seigneur et de son regard miséricordieux. Vous serez libérés à tout jamais.

Pour celles et ceux qui sont plus âgés, célibataires, qui pensent à jouir du sexe en ce monde, sachez que cette technique peut vous aider à vous libérer l'esprit et vous encouragera à ne plus désirer qu'une vie de renoncement (*vanaprashtha*).

D'abord, lorsque vous serez libérés de ces désirs, l'attrait de *maya* vous semblera quasi inexistant. Puis, au fur et à mesure que le temps passera, vous vous sentirez mort sous la ceinture, mais les yeux auront encore tendance à se laisser attirer par cette image, cette idée, cette envie d'en parler et (le plus souvent) de passer à l'acte. Ainsi, lorsque les yeux (car il s'agira presque toujours des yeux) seront irrémédiablement attirés par la vue du sexe opposé, alors nous devons immédiatement prier « Seigneur, accorde à cet âme la pure dévotion de Ta personne ».

C'est ainsi que s'opérera un changement interrompu. D'abord, vos yeux chercheront la jouissance, mais alors vous offrirez à Krishna ce plaisir qui n'est plus fait pour vous. C'est de cette manière que vous nettoierez le miroir de l'âme à chaque fois que la poussière cherchera à s'y incruster. C'est également un excellent moyen d'améliorer notre compassion. Une fois que nous aurons développé celle-ci nous n'aurons plus besoin de moyens supplémentaires pour vaincre *maya*. Elle sera vaincue naturellement.

C'est aussi simple que cela. Choisissez une date, répétez la phrase des millions de fois, priez très fort pour votre délivrance. Écrivez cette date sur des bouts de papier et collez-les aux endroits où vous êtes le plus souvent. Nous aurons beau prononcer la phrase des millions de fois, ce ne sera jamais assez: ne minimisons donc pas son importance. Cela ébranlera notre coeur et le ramènera à la vraie réalité. Nous devons littéralement secouer notre subconscient et renoncer à ce péché pour le plaisir du Seigneur, sous

peine de courir sans cesse à la recherche de la jouissance, et ce pendant des vies et des vies, encore et encore.

Pour ceux qui prêchent et qui désirent vraiment aider le Guru et Gauranga dans la mission du *sankirtan*, la souffrance due à la convoitise est un obstacle majeur. Ce sont eux qui auront à être les plus honnêtes envers eux-mêmes, quel que soit le sombre endroit où se cache leur convoitise. C'est surtout pour eux que je partage cette démarche.

Si vous êtes plutôt sceptique après avoir lu ce qui précède, mais que vous souhaitez néanmoins la libération spirituelle, faites tout de même ce que nous venons de décrire et vous verrez le résultat. Vous n'avez rien à perdre.

Toutes ces prières ne pourront être que bénéfiques. Je sais par expérience que cette technique fonctionne réellement si on prie et si on répète la phrase tout le temps, sans cesse, de tout notre coeur. Etant ainsi pleinement absorbés dans le désir de plaire au Seigneur, nous réaliserons que notre sort est mille fois meilleur qu'avant.

Que Krishna bénisse ceux qui lisent ceci. J'espère aussi que d'autres distribueront cette technique autour d'eux. Le *kali yuga* ou l'âge de fer avance. Je suis persuadé que le Seigneur Sri Hari appréciera et bénira les dévots et amis de Krishna qui auront à coeur de se déplacer, d'imprimer ceci et d'aller le partager avec d'autres. Pensez qu'il y a nombre de dévots ou amis de Krishna souffrant dans le noir, et qu'ils ont toutes les tentations à leur porte.

Affectueusement, votre serviteur,
Garuda Dasa
Traduction par Oscar Cao Nouvelle.

VISITEZ
www.vedaveda.com

Le plus grand site en français
"Hare Krishna" au monde.



LE NOEUD SERRÉ DU COEUR



La sexualité joue un rôle d'attraction naturelle entre l'homme et la femme, et leurs liens se resserrent lorsqu'ils s'unissent par le mariage. L'engrenage auquel ils se font prendre suscite un sentiment illusoire qui leur fait penser: "cet homme est mon mari", et "cette femme est mon épouse". C'est là ce qu'on appelle, le noeud serré du coeur. Ce noeud est très difficile à défaire, même si l'homme et la femme se séparent pour se conformer aux principes du *varnasrama*, ou simplement pour divorcer. D'une façon ou d'une autre, l'homme continue de penser sans cesse à la femme, et la femme à l'homme. Il s'attache matériellement à son foyer, à ses biens et à ses enfants, bien que tout cela soit éphémère, et c'est ainsi qu'il s'identifie, pour son malheur, à tout ce qu'il possède.

Tous les liens que ce soit familiaux ou autres se brisent tous au moment de la mort. Qui peut dire le contraire? Nous avons oublié tous les liens de nos vies passées. Nous n'avons aucun lien avec tous ceux que nous avons connus dans des vies antérieures. Alors les liens familiaux se brisent au moment de la mort. C'est si évident n'est ce pas?

Parfois, pour des êtres prestigieux comme Brahma, la femme et les enfants ne sont pas une cause d'asservissement matériel. Au contraire, l'épouse favorise en fait le progrès spirituel et aide à atteindre la libération. Dans la vie de famille de spiritualistes, ses membres ont pour seul désir de plaire à Krishna.

Krishna dit dans la Bhagavad-gita: "Je suis, ô prince des Bharatas, l'union charnelle qui n'enfreint pas les principes de la religion."

(7.11) La vie sexuelle, selon les principes de la spiritualité, ne doit avoir d'autre objet que la procréation d'enfants dont on assurera le développement de la conscience spirituelle, la conscience de Krsna. Telle est la responsabilité des parents.

Il faut comprendre que la sexualité est aussi employée dans la Conscience de Krishna. Elle sert avant tout à la procréation et non aux plaisirs charnels que partagent aussi les chiens et les chats. Le sexe dans le monde spirituel n'a pas la même importance qu'en ce monde. Ici, le plus grand des plaisirs est bien entendu le sexe. Ceux qui sont réalisés spirituellement considèrent ce plaisir comme très insignifiant, car ils goûtent à des plaisirs beaucoup plus hauts. Le but de la vie humaine est de retourner à Krishna, Dieu la Personne Suprême. Pour retourner à Krishna le procédé est de penser à Lui au moment de la mort. Bien sûr, ceci paraît bien simple, mais il n'est pas si facile de penser à Krishna à ce moment, car la mort est extrêmement douloureuse. Alors, il n'est pas certain que nous penserons à Lui au dernier moment.

Il faut s'être préparé tout au long de cette vie. La façon de faire est de réciter le mahamantra et de servir Krishna, Dieu la Personne Suprême. Il faut maîtriser le mental au dernier moment car la mort est effrayante et dans la peur on n'arrive plus à se contrôler. Krishna dit dans la Bhagavad-gita: "Il est certes malaisé de dompter ce mental fébrile. On y parvient cependant, par une pratique constante et par le détachement." (6.35) On doit donc pratiquer en cette vie à constamment penser à Krishna. La pratique constante est donc le chant du mahamantra et aussi agir pour le plaisir de Krishna.

Il faut aussi apprendre à se détacher de ce monde, car si nous sommes attaché à quelqu'un ou quelque chose, alors il y a de fortes chances que nous penserons à cette personne ou ce quelque chose au moment de la mort. Nous apprenons à nous détacher de ce monde en nous attachant à Krishna. Il est certain que si nous sommes entièrement attachés à Krishna à ce moment nous retournerons dans le monde spirituel en Sa compagnie. Il est assuré qu'au moment de

la mort que poèmes, sculptures, danses, mélodies, tableaux, pièces de théâtre, inspirés par le sexe ne nous serons d'aucun secours. Si au cours de notre vie nous devons utiliser ces choses alors qu'elles soient faites pour Krishna, ainsi nous mettrons toutes les chances de notre côté pour retourner en notre vraie demeure, qu'est le monde spirituel.

Au verset quarante du deuxième chapitre de la Bhagavad-gita, il est dit: "A qui marche sur cette voie, aucun effort n'est vain, nul bienfait acquis n'est jamais perdu; le moindre pas nous y libère de la plus redoutable crainte." Ce qu'il faut remarquer dans ce verset est ce passage: "aucun effort n'est vain, nul bienfait acquis n'est jamais perdu;" Tout ce que nous aurons fait pour Krishna en cette vie ne sera jamais perdu. Krishna tient compte de tout ce que nous faisons pour Lui, alors il est à notre avantage de tout Lui offrir.

Aprakrita Dasa



Le Srimad-Bhagavatam La crème des Vedas



Ces 4 merveilleux livres contiennent en tout plus de 4500 pages avec 160 magnifiques illustrations couleurs..
Il ne reste que 15 sets

Prix 180\$
Transport inclus au Québec.

LES RECETTES DE RENATA

Le service.



En Inde, le repas est généralement servi sur un thali - plateau rond en argent, cuivre ou inox - sur lequel on dispose des petits bols de même métal, appelés katoris. Le plus souvent, tous les mets sont servis ensemble; l'ordre de consommation, lui, varie selon les goûts de chacun. Le riz, les pains et autres nourritures sèches peuvent être placés directement sur le thali, tandis que les mets quelque peu liquides ou délicats, comme les préparations de légumes, les chutneys, les dals et le yaourt, sont présentés dans les katoris. Si thalis et katoris ne sont pas disponibles, des assiettes et des bols ordinaires feront l'affaire.

Les Indiens mangent directement avec les doigts de la main droite (la main gauche nettoie le corps, la droite le nourrit), et il semble bien que les doigts et la nourriture indienne soient faits l'un pour l'autre. Comment, en effet, s'arranger pour déchirer un bout de chapati ou de puri, l'utiliser pour attraper un légume en sauce et porter le tout à la bouche? Certes, si vous le désirez, vous pouvez toujours utiliser une cuillère, mais fourchettes et couteaux ne vous seront d'aucune utilité.

Pour mieux recréer l'esprit des repas indiens, vous pouvez vous asseoir par terre, sur un tapis ou un coussin, et poser le thali sur une table basse. Les boissons alcoolisées n'ont pas leur place dans la cuisine végétarienne de l'Inde, car elles altèrent les goûts délicats qui font sa finesse, mais aussi, et peut-être surtout, parce qu'elles obscurcissent l'esprit. On leur préférera l'eau pure ou l'une des boissons proposées dans cet ouvrage.

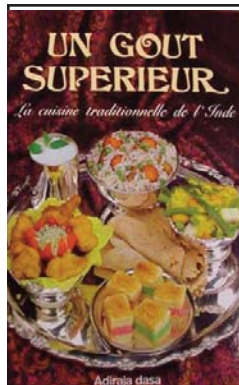
Pour composer un repas à la fois agréable et nutritif, prévoyez deux préparations de légumes, l'une en sauce et l'autre plus sèche, un pain à l'indienne, un dal, un riz, un chutney, du yaourt et une douceur. A l'occasion de fêtes, prévoyez plus de préparations de légumes, de douceurs et de chutneys ainsi qu'un raita. Le riz pourra également être remplacé par un deuxième pain indien. A la fin du repas, pour faciliter la digestion, un petit mélange de grains d'anis et de cardamome sera le bienvenu.

Le repas végétarien de l'Inde séduit d'abord les yeux, puis le nez, et enfin le palais. Le thali, avec le riz au centre, les divers currys tout autour, les soupes et les légumes garnis de feuilles de coriandre fraîche et de tranches de citron, plaît aux yeux. L'arôme des épices et des ingrédients frais satisfait l'odorat, et l'équilibre des mets épi-

cés et nature accroît le plaisir du palais (les mets "nature", comme le riz, les pains et le yaourt, font ressortir la saveur des épices).

Enfin, que vous le preniez assis sur le sol ou à table, que vous vous serviez de vos doigts ou d'une cuillère, que vous dégustiez un seul des mets ou les cent huit, vous trouverez certainement que votre repas à l'indienne, fait à la maison, est une vraie fête des sens, du mental et de l'âme.

Texte puisé dans le livre: Le goût supérieur.



Les fameuses recettes Hare Krishna

La cuisine traditionnelle de l'Inde. Livre d'une grande qualité vous procurant les meilleures recettes sur le végétarisme. Grande quantité de photos en couleurs.

Seulement 19.95\$

Incluant le transport au Québec. Utiliser le coupon à la dernière page.

Ne manquez pas de visiter notre site végétarien

Plus de 1500 recettes végétariennes à cette adresse:

www.legoutsublime.com

Contact avec la terre



Avant de débuter mon article concernant l'aménagement du jardin, je voudrais présenter un passage du (Srimad-Bhāgavatam 1.8.40) et que voici: "Villes et villages sont en tout florissants : herbes et céréales poussent en abondance, les arbres sont lourds de fruits, les rivières coulent à flot, les collines regorgent de minéraux et les océans foisonnent de richesses. Toutes ces merveilles, Ton regard seul en est la cause."

Les légumes

Les légumes cultivés dans un jardin privé bien tenu sont plus frais, plus savoureux et moins coûteux que ceux que l'on achète à l'épicerie, en plus d'avoir souvent une meilleure valeur nutritive. Bon nombre se cultivent sans pesticide.

Pour aménager un jardin, songer d'abord aux types de légumes que l'on souhaite cultiver, puis décider des variétés et des quantités précises. On peut ensuite établir le calendrier des semis, le choix du site, l'espacement et les besoins en engrais.

Aménager son jardin

- Aménager le jardin potager dans un espace qui reçoit au moins six heures de soleil par jour, de préférence durant la période la plus chaude de la journée. Ne pas planter dans

des endroits ombragés situés près de bâtiments ou de gros arbres.

- Espacer les rangées en fonction des plantes cultivées et des outils aratoires employés. Les radis ou les carottes, par exemple, ne produisent pas de plantes ou de feuilles volumineuses. Ils peuvent donc être plantés en rang serré de 30 cm. Les haricots, le maïs ou les tomates, par contre, doivent être plantés en rangs espacés de 90 cm. S'il faut travailler le sol avec une binette ou si le jardin est petit, on voudra sans doute minimiser l'espace labouré et serrer les rangs le plus possible. Par contre, si on a l'intention d'employer un cultivateur rotatif, il est préférable d'espacer les rangs de 80 cm à 90 cm.

- Planter les rangs du nord au sud pour profiter au maximum de l'ensoleillement. Dans les terrains inclinés, des rangs d'est en ouest peuvent être nécessaires pour éviter l'érosion du sol.

- Planter le maïs sucré à l'arrière du potager, près des tomates et des concombres palissés afin de jeter le moins d'ombre possible sur les autres cultures.

- Mélanger des légumes à maturation lente et rapide dans les mêmes rangs ou dans des

rangs alternés afin d'optimiser la superficie de plantation. Exemple : Planter la laitue et les radis (croissance rapide) entre des rangs de choux ou de tomates (croissance lente). Trouvez le bon endroit pour un bon drainage

Un bon drainage du sol est l'un des facteurs les plus importants pour la réussite du jardin. S'il fait défaut, les plantes ne parviennent pas à se développer car leurs racines ne peuvent pas absorber l'oxygène dont elles ont besoin pour respirer.

Observez l'aire de drainage et les voies de ruissellement naturelles de votre cour. Placez le jardin dans une dépression ou quelque part sur la voie naturelle d'écoulement. Si vous avez une cour relativement plate qui se draine uniformément, vous pouvez créer une dépression où bon vous semble. À cette étape de la planification, il faut prendre soin de déterminer quels sont les endroits où l'eau tend à s'accumuler et comment s'effectue le drainage. Il convient aussi de savoir si la présence d'eau est sporadique, périodique ou continue et en tirer avantage.

Dans un jardin conventionnel, on analyse les zones humides et le drainage sur son terrain avec un seul objectif: l'évacuer au plus vite. Il s'agit d'éliminer les endroits où l'eau s'accumule et de la drainer le plus efficacement.

Pour terminer, voici un passage du livre de Kunti au chapitre 23, à propos de la prospérité naturelle. "Si nous dépendons de la Création de Dieu, toute pénurie sera remplacée par la félicité, l'ānanda. La Création produit des céréales et de l'herbe en quantité suffisante; nous mangeons les céréales, tandis que la vache se nourrit d'herbe. Le bœuf nous aide à produire des céréales et se contente, pour toute nourriture, de ce que nous jetons, la pelure des fruits par exemple. Ainsi, lorsque Krishna est au centre, il peut y avoir totale coopération entre les arbres, les animaux, les humains et tous les êtres vivants. Ainsi le veut la civilisation védique, civilisation consciente de Krishna."

Par Bhakta Alain.

